David Dierickx

Enquête dans l'Orient Express





Table des Matières

Avant-propos

I. Direction Constantinople
1°) Un cadeau somptueux
2°) Un train de légende
3°) Composition du train
4°) Nos Héros

II. Autour de l'Orient-Expresse

1°) La vie en France en 1892
2°) Le scandale de Panama
3°) Le diamant Hope
4°) La secte de Kârttikeya
5°) Histoire de l'Afrique du Sud

III. Les personnages principaux de l'intrigue
1°) Présentation des personnages
2°) Répartition dans le train

IV. Intrigues
1°) Les intrigues
2°) Les indices
3°) Les événements durant le voyage

V. Eléments importants
1°)
2°) Le calendrier de 1892

VI. Les créatures spéciales du scénario


Compagnie des Wagons-Lits
Créateur de l'Orient-Express en 1883

Avant propos

Attention, ce livret est réservé aux seuls Maîtres de Jeu. Poursuivre votre lecture, au-delà de ces lignes vous exposent à perdre tout intérêt à jouer ce scenario.
Vous voici prévenu.

⭑

Enquête dans l'Orient Express se déroule en pleine époque Victorienne, à l'automne de l'année 1892. Elle met en scène quelques gentlemen londoniens désireux de prendre quelques repos après une période difficile de leur vie.
Rapidement, les gentlemen seront témoins d'un crime effrayant et se verront contraint de conduire une enquête discrète eux-mêmes !

Bonne lecture.

David Dierickx

I. Direction Constantinople

En 1892, l'Orient Express effectue une liaison Calais-Constantinople régulière.



Les intrigues

L'un des membres du wagon est

1°) Un cadeau luxueux

Les Héros ont reçu une lettre qui semble leur parvenir tout droit d'Ecosse.

« Son éminence, l'évêque Bedford d'Inverness, vous remercie pour les services rendus au Prieuré de Pluscarden et souhaite vous offrir ce billet pour Constantinople à bord de l'Orient-Express. Dans l'espoir que ce modeste témoignage de sa reconnaissance pourra trouver grâce à vos yeux et vous permettre de jouir de tout le repos si tant mérité. »

Les Héros auront à disposition 1 couchette dans la voiture Charlemagne (celle où se dérouleront les événements) et 2 ou 3 couchettes dans la voiture Cicéron, située plus vers l'avant du train.

Ils montent à bord de l'Orient Express à Calais le **mardi 6 septembre 1892**.
Ils recevront les journaux français à Paris le matin du mercredi 7 septembre.









2°) Un train de légende

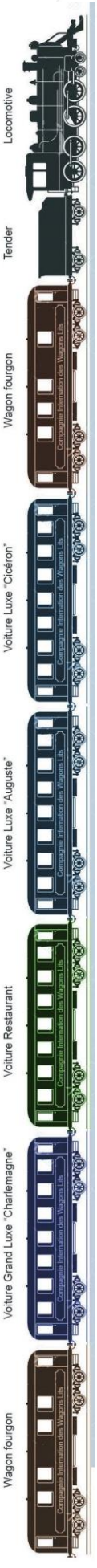
Employés : 9 personnes en 1892.

2 en locomotive

1 dans chaque voiture passager

1 membre de la sécurité du train

3 dans la voiture restaurant (1 cuisinier et 2 serveurs)



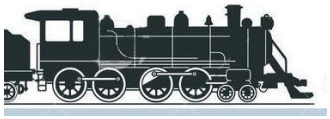
3°) Composition du train



La Locomotive est neuve (elle est sortie de l'usine moins de 6 mois auparavant).
Il faut deux hommes pour la conduire :

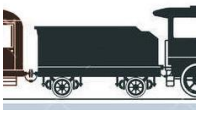
- le chauffeur (qui gère l'approvisionnement en charbon de la chaudière)
- le conducteur (qui actionne la machinerie, contrôle la vitesse, vérifie les signaux sur la ligne…)

Locomotive



Le Tender.
Lui aussi est flambant neuf.
Il contient la quantité de charbon nécessaire pour parcourir au moins 850 km.
Réapprovisionner en charbon dure environ 1 heure.
Réapprovisionner en eau dure environ 25 minutes.

Tender



Wagon fourgon.
Il contient de la marchandise, du courrier, des réserves pour la voiture restaurant.
On y trouve également 4 couchettes pour les employés des chemins de fer.

Wagon fourgon



Voiture luxe « Cicéron ».
Voiture pour 26 passagers.
Un employé de voiture veille au confort des voyageurs.

Voiture Luxe "Cicéron"



Voiture luxe « Auguste ».
Voiture pour 26 passagers.
Un employé de voiture veille au confort des voyageurs.

Voiture Luxe "Auguste"



Voiture restaurant.
Voiture pour 26 passagers.
Un employé de voiture veille au confort des voyageurs.

Voiture Restaurant



Voiture grand luxe « Charlemagne ».
Voiture pour 16 passagers. Le confort est plus important que dans les voitures luxes, avec notamment un service petit déjeuner servi en compartiment.
Un employé de voiture veille au confort des voyageurs.

Voiture Grand Luxe "Charlemagne"



Wagon fourgon.

Il contient de la marchandise, du courrier, des réserves pour la voiture restaurant.

On y trouve également 4 couchettes pour les employés des chemins de fer.

Wagon fourgon



4°) Nos Héros

Les Héros se sont connus il y a une quinzaine d'années à Oxford. Ils se sont retrouvés à l'occasion de « l'affaire Mac'Enroe », puis de « Enigmes au Monastères ».
C'est en récompense de leurs actions dans ce deuxième scénario que les Héros reçoivent une invitation de l'évêque Bedford pour un voyage « tout frais payés » à bord de l'Orient Expresse.

Nightway est devenu écrivain. Trois livres édités lui ont permis de vivre confortablement et de poursuivre ses travaux d'écriture. Son personnage principal, le Capitaine Mc Murphy, menne l'enquête dans l'Angleterre victorienne.

Bergson s'est installé comme médecin dans l'ouest de Londres. Il a développé une belle clientèle et semble en fortune.

Pfeiffer est devenu professeur honoraire à Cambridge. Il partage son temps entre l'enseignement des civilisations anciennes et des recherches sur ce sujet. Il a écrit quelques essais d'histoire.



II. Autour de l'Orient-Expresse

1°) La vie en France en 1892

Président de la République Française : Sadi Carnot, président du 3 décembre 1887 au 24 juin 1894, assassiné



Sadi Carnot, né le 11 août 1837 à Limoges et mort le 25 juin 1894 à Lyon (2e arrondissement), de son nom complet Marie François Sadi Carnot, est un homme d'État français. Il fut président de la République du 3 décembre 1887 jusqu'à son assassinat.
Haut fonctionnaire de carrière, Sadi Carnot, avant de se faire élire à l'Élysée, avait assumé de nombreuses charges politiques et gouvernementales : député de la Côte-d'Or, préfet de la Seine-Inférieure, puis sous-secrétaire d'État aux Travaux, il fut nommé ministre des Travaux publics, puis du Budget.

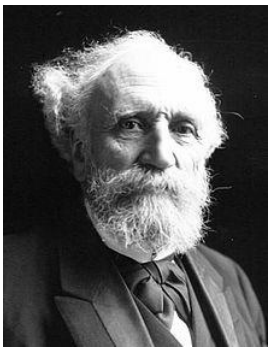
Président du conseil :
du 27 février 1892 au 28 novembre 1892 (9 mois et 1 jour) : Emile Loubet



Émile Loubet, né le 30 décembre 1838 à Marsanne et mort le 20 décembre 1929 à Montélimar, est un homme d'État français, président de la République française de 1899 à 1906.
Avocat de profession, il est élu député de la Drôme. Ministre des Travaux publics, puis de l'Intérieur, il est appelé, en 1892, à diriger le gouvernement de la France ; président du Conseil, son ministère tombe à cause du scandale de Panama.
En 1896, Loubet est élu président du Sénat. Après la mort du président Félix Faure, il est élu président de la République française pour un mandat de sept ans. Il ne concourt pas pour sa propre succession et se retire des affaires nationales à l'issue de sa présidence.

Classé à gauche.
Le septennat d'Émile Loubet est le théâtre de décisions marquantes dans l'histoire de la République française : grâce du capitaine Dreyfus, promulgation de la loi sur les associations et, surtout, de la loi sur la séparation des Églises et de l'État.

du 6 déc 1892 au 10 janv 1893, puis du 11 janv au 30 mars 1893 : Alexandre Ribot



Alexandre Félix Joseph Ribot, né le 7 février 1842 à Saint-Omer (Pas-de-Calais) et mort le 13 janvier 1923 dans le 7e arrondissement de Paris, est un magistrat, conseiller d'État et homme politique français.

Modéré, classé plutôt conservateur de centre droit.

2°) Le Scandale de Panama

Le scandale de Panama est une affaire de corruption liée au percement du canal de Panama, qui éclaboussa plusieurs hommes politiques et industriels français durant la Troisième République et ruina des centaines de milliers d'épargnants, en pleine expansion internationale de la Bourse de Paris.



Le scandale était lié aux difficultés de financement de la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, la société créée par Ferdinand de Lesseps pour réunir les fonds nécessaires et mener à bien le projet. Alors que le chantier se révéla plus onéreux que prévu, Lesseps dut lancer une souscription publique. Une partie de ces fonds fut utilisée par le financier Jacques de Reinach pour soudoyer des journalistes et obtenir illégalement le soutien de personnalités politiques. Après la mise en liquidation judiciaire de la compagnie, qui ruina les souscripteurs, le baron de Reinach fut retrouvé mort tandis que plusieurs hommes politiques étaient accusés de corruption. Le scandale éclata alors au grand jour. Un scandale financier du même type, l'affaire Arthur Raffalovitch sur les emprunts russes, est révélé un peu plus tard.

Genèse du projet

Après l'inauguration du canal de Suez, le 17 novembre 1869, Ferdinand de Lesseps, auréolé de gloire, avait obtenu un statut international.

On créa alors le 19 août 1876 la société civile internationale destinée à financer l'exploration de l'isthme de Darién, dont Lesseps faisait partie. Une équipe d'ingénieurs administrée par Lucien Napoléon Bonaparte-Wyse, Armand Reclus (officier qui dirigea plus tard les travaux) et quelques ingénieurs français et étrangers fut envoyée sur le terrain afin d'explorer les diverses routes possibles et voir quel canal conviendrait le mieux. Leur conclusion porta plutôt sur un canal à écluses.

En mars 1878, Lucien Napoléon Bonaparte-Wyse obtint du gouvernement colombien, dont dépendait le Panamà, une concession pour la construction du canal, sur laquelle Ferdinand de Lesseps prit une option de dix millions de francs. La relation tendue entre les États-Unis et la Colombie facilita l'obtention de la concession par les Français.

Du 15 au 29 mai 1879, la Société de géographie de Paris, présidée par Ferdinand de Lesseps, prit l'initiative de réunir un Congrès International d'étude du canal interocéanique, composé de 136 délégués, majoritairement français, représentant 26 nations, dont les États-Unis et la Chine, pour s'accorder quant à la méthode à adopter. Lesseps proposa un canal à niveau, tandis qu'un ingénieur français, Adolphe Godin de Lépinay, présenta son projet, un canal à écluses, celui-ci étant moins onéreux et moins risqué en vies humaines.

Une construction difficile au financement assuré grâce à la corruption

En 1879, le Congrès approuva le projet de Lesseps qui fut choisi pour lancer les travaux de percement de l'Isthme de Panama, lequel devait permettre de relier l'océan Atlantique à l'océan Pacifique par l'Amérique centrale. Malgré la différence de prix de construction entre un canal à niveau et un canal à écluse (le canal à niveau coûtant deux fois plus cher), le canal à niveau, long de 75 km, fut choisi. Le coût de sa construction fut estimé à 600 millions de francs.

Lesseps constitua le 8 juillet 1879 la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, une société anonyme, destinée à réunir les fonds nécessaires et à conduire le projet. Le 20 octobre 1880, les statuts de la Compagnie universelle du canal interocéanique furent déposés à Paris. En décembre, Charles de Lesseps (fils de Ferdinand de Lesseps) procéda à l'émission du capital de la compagnie,

sous la forme de 800 000 actions à 500 francs, mais cette émission fut un échec. On ne récolta que 300 millions sur les 400 demandés. Les travaux débutèrent en 1881 et rencontrèrent plusieurs difficultés : épidémies de malaria et de fièvre jaune occasionnant une très forte mortalité parmi le personnel, accidents de terrain dus à la difficulté de traverser la cordillère montagneuse qui longe l'isthme. La reconnaissance mise en place par la Société Civile en 1876 ne s'était pas appesantie sur ces problèmes, voulant assurer la promotion du projet.

Les travaux prirent alors beaucoup de retard. En 1884, les caisses de la compagnie sont vides alors que seulement un dixième des déblaiements prévus a été réalisé. En 1885, Lesseps a l'idée d'émettre des obligations à lots afin d'intéresser davantage les petits épargnants, mais il est nécessaire pour cela de modifier la loi. Il fait alors appel à Cornelius Herz, un homme d'affaires bénéficiant de nombreux appuis dans le monde politique. Il est notamment lié à Charles de Freycinet, l'un des chefs de file des républicains opportunistes et à la famille du président Jules Grévy. Il finance également la Justice, le journal de Clemenceau2. Celui-ci fait savoir à Charles de Lesseps, qu'en contrepartie de dix millions, il pourra faire passer la loi. Herz entend également s'appuyer sur le baron Jacques de Reinach, un banquier d'origine juive allemande, oncle de Joseph Reinach, ancien chef de cabinet de Gambetta. C'est lui qui est chargé de distribuer les « fonds de publicité »2. Ils subventionnèrent très largement la presse pour la promotion de l'investissement, par exemple dans la Justice ou le Temps. Lesseps fit alors appel au Parlement pour faciliter la levée de fonds. Celui-ci refusa à deux reprises au vu des rapports d'ingénieurs. Jacques de Reinach, secondé par Émile Arton, lança alors un système de corruption des parlementaires pour obtenir le déblocage de fonds publics : par exemple le ministre des Travaux publics Charles Baïhaut reçut une promesse d'un million de francs.

Devant certains obstacles, tel que le seuil de la Culebra (altitude de 87 mètres), Lesseps fit appel à Gustave Eiffel, qui accepta de reprendre le projet. Eiffel remit complètement en cause la conception, en prévoyant notamment des écluses, alors que Lesseps avait voulu faire un canal à niveau, comme à Suez, sans se soucier du caractère montagneux de la région traversée. Lesseps continua à récolter des fonds auprès d'épargnants et à corrompre des journalistes et des parlementaires pour obtenir la promulgation de la loi sur mesure, qui devait permettre l'émission de l'emprunt. En 1888, la loi est passée et les derniers fonds sont débloqués sous forme d'emprunts.

Eclatement de l'affaire

Malgré l'émission de ces derniers emprunts de 1888, il s'avéra impossible de redresser la situation, et la Compagnie fut mise en liquidation judiciaire le 4 février 1889, provoquant la ruine de 85 000 souscripteurs. En 1891, l'État ordonne l'ouverture d'une information pour abus de confiance et escroquerie. Lucien Napoléon Bonaparte-Wyse, qui avait étudié le projet rédige ses Mémoires qui prouvent la rentabilité du projet.

Le 6 septembre 1892, Édouard Drumont, journaliste antisémite et antiparlementaire qui avait reçu des documents confidentiels de Reinach, révéla le scandale dans son quotidien La Libre Parole. Incarcéré du 3 novembre 1892 au 3 février 1893 à la prison de Sainte-Pélagie pour une autre affaire, il révéla un à un, depuis sa cellule, les noms des politiciens et journalistes corrompus et révéla les mécanismes de l'escroquerie. Le 19 novembre, le journal La Cocarde dévoile le nom d'autres hommes politiques dont notamment Charles Floquet, président de la Chambre.

L'affaire fit grand bruit : le baron de Reinach fut retrouvé mort le 20 novembre et Cornelius Herz s'enfuit en Angleterre où il échappe à la justice.

Le 21 novembre 1892, au lendemain de la découverte du corps de Reinach, la presse se déchaîna contre les « chéquards » et les « panamistes », et le député nationaliste Jules Delahaye dénonça à la tribune de la Chambre les compromissions de la classe politique.

Une commission d'enquête fut alors créée. Le ministre de l'Intérieur, Émile Loubet, démissionna ; le ministre des Finances, Maurice Rouvier, fut mis en cause, ainsi entre autres que l'ancien ministre de Gambetta, Antonin Proust, et Georges Clemenceau à qui Herz, qui lui avait été présenté par un ami — mais qu'il qualifia ensuite de « fripouille finie » — avait prêté des fonds pour son journal La Justice.

Victime alors d'une campagne de presse haineuse, Clemenceau en perdit le 5 septembre 1893 son siège de député du Var. Cet épisode de sa longue carrière politique lui inspira le célèbre « Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose ».

En tout, ce sont 104 parlementaires qui auraient touché des sommes entre 1 000 et 300 000 francs. Le scandale se conclut en 1893 par la condamnation à cinq ans de prison de l'ancien ministre des Travaux publics, Charles Baïhaut.

Ferdinand de Lesseps, Gustave Eiffel et leurs associés sont condamnés à 5 ans de prison. Ferdinand de Lesseps échappe toutefois à la prison grâce à un vice de forme.

Charles de Lesseps, fils de Ferdinand, fut condamné à la même peine que son père, et écopa dans un autre procès d'une condamnation à un an de prison pour corruption. Condamné le 9 février 1893 par la Cour d'appel de Paris à deux années de prison et 20 000 francs d'amende, Gustave Eiffel fut finalement réhabilité par une enquête qui montrait qu'il n'était pas impliqué dans les malversations, le 15 juin 1893 par la Cour de cassation

Finalisation du projet par les Etats-Unis

La construction du canal fut finalement reprise par les États-Unis qui rachetèrent la concession, les actions et les avoirs de la Compagnie nouvelle du canal de Panama par le traité Hay-Bunau-Varilla de novembre 1903. Après avoir rejeté un tracé traversant le Nicaragua, ils reprirent le projet de 1879, de Adolphe Godin de Lépinay, et prolongèrent le tracé français déjà effectué, pour l'achever en 1914, avec un surcoût de seulement 40 millions de dollars.
Les travaux engagés en 1904 aboutirent à l'inauguration du canal le 3 août 1914, au moment même où éclatait en Europe la Première Guerre mondiale.

*

Chronologie

1880

Le 20 octobre 1880, les statuts de la Compagnie universelle du canal interocéanique sont déposés à Paris. Émission de 800 000 actions à 500 francs, mais seuls 300 millions sur les 400 demandés sont levés auprès de 75 000 investisseurs, petits et grands. La construction commence quelques mois plus tard.

1889

- 4 février : la mise en liquidation judiciaire de la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama ruine 85 000 souscripteurs.
- mars : faillite du Comptoir d'escompte de Paris.

1892

- 6 septembre : le scandale de Panama éclate, entre autres, par un virulent article de La Libre parole. Une campagne de presse s'ensuit contre les dirigeants de la Compagnie avec des révélations sur la corruption d'hommes politiques.

15 novembre : Louis Ricard, garde des Sceaux, donne l'ordre au procureur Jules Quesnay de Beaurepaire de poursuivre correctionnellement les administrateurs de la compagnie du canal de Panama.

- 19 novembre : mort du baron Jacques de Reinach, banquier.
- 16 décembre : arrestation de Ferdinand de Lesseps, Marius Fontane et Sans-Leroy.
- 20 décembre : demande d'autorisations de poursuites contre cinq sénateurs (dont Albert Grévy, Léon Renault et François Thévenet) et cinq députés (Emmanuel Arène, Henri-Joseph Dugué de La Fauconnerie, Antonin Proust, Jules Roche et Maurice Rouvier). À la Chambre des députés, interpellation de Déroulède contre Herz et Clemenceau. Outre ce dernier, Freycinet et Floquet furent nommés pour avoir joué un rôle suspect, mais ne furent pas inquiétés faute de preuves.

1893

9 janvier : arrestation de l'ancien ministre des Travaux publics Charles Baïhaut.

- 10 janvier-9 février : procès des administrateurs de Panama devant la première chambre de la Cour d'appel de Paris ; Ferdinand et Charles de Lesseps sont condamnés à cinq ans de prison et Eiffel, Cottu et Fontane à deux ans.
- 22 janvier : manifeste socialiste contre le scandale de Panama.
- 9-23 mars : procès des parlementaires poursuivis pour corruption devant la cour d'assises de la Seine.
- 9 décembre : Auguste Vaillant lance une bombe au milieu de la Chambre des députés (quelques blessés).

Compagnie des Wagons-Lits
Créateur de l'Orient-Express en 1883

3°) Le diamant Hope



Le Hope, somptueux diamant bleu de 112 carats, a été surnommé "Le Grand Diamant Bleu" ou "Le Diamant maudit" car la légende veut qu'il ait porté malheur à tous ceux qui l'ont possédé. Rapporté des Indes par J-B. Tavernier en 1668 pour Louis XIV, il est retaillé en forme de cœur en 1672, son poids se réduisant de 112 carats à 67 carats.
Le "Diamant de la couronne" – tel est son nom à l'époque - a déjà la désastreuse réputation de porter malheur. Il aurait été arraché à la statue d'une déesse hindoue, très courroucée depuis lors.
J-B. Tavernier en fut la première victime : ruiné, il mourut dévoré par des chiens sauvages.

Louis XVI et Marie-Antoinette, qui possédèrent aux aussi le diamant bleu, furent guillotinés sous la Révolution.
En 1792, en même temps que le Régent, le diamant bleu disparaît pour ne réapparaître qu'en 1830 dans une vente aux enchères à Londres, mais ne pèse plus que 44,50 carats. En effet, le diamantaire Wilhelm Fals avait entrepris de le retailler pour masquer sa véritable identité.
Le sort continua de s'acharner contre les possesseurs de ce diamant exceptionnel car W. Fals se fit tout d'abord voler le diamant par son propre fils, puis mourut de chagrin. Son fils se suicida quelques années plus tard.
Le diamant fut ensuite acquis par le banquier Henry Philip Hope dont il prendra désormais le nom.

…
En 1908, Henry Philip Hope s'en sépare pour rembourser ses dettes et toute sa famille s'éteint rapidement dans la pauvreté. Un prince en devient propriétaire, l'offre à une actrice des Folies Bergères qu'il assassina peu de temps après. Le possesseur suivant disparut avec ses proches dans un accident de voiture. Plus tard, c'est une violente révolte qui chassa le sultan Abdulhamid du trône, peu de temps après qu'il eut acquis le Hope. Une riche Américaine, propriétaire du diamant, connut elle aussi un destin épouvantable : la mort de son fils en voiture, la folie de son mari et l'overdose de sa fille. Enfin, en 1947, la tragédie semble prendre fin. Le diamant est acheté par le joaillier des stars Harry Winston, qui en fait don en 1958 au Smithsonian Institute of Washington.

Le Hope suscite encore aujourd'hui bien des interrogations : le 10 février 2005, un communiqué de presse annonçait des études en cours sur le mystérieux diamant…

4°) La secte de Kârttikeya



Dans l'hindouisme, Kârttikeya, Kumara ou Skanda (du sanskrit, skand, « émettre »), est le dieu de la guerre, et est présenté, selon une des légendes sur sa naissance, comme le fils de Shiva et Pârvatî1. Son origine est dravidienne, l'un de ses noms, Murugan, s'écrit d'ailleurs
முருகன்
en tamoul. Éternel adolescent (kumâra), il était vénéré sous les Gupta dans l'Inde du nord où il était la divinité tutélaire des Chalukya. Il est surtout populaire en Inde du sud, où il est connu sous le nom tamoul de Murugan (le garçon) ou encore Subrâhmanya, Shanmukha, Pāvaki, Saravanan/Saravanam (Bois de Roseaux), Velan (le porteur d'épieu), Sheyyan ou Sheyyavan (le rouge).

Les premières références à Kârttikeya dans la littérature sanskrite remontent au premier millénaire avant Jésus Christ. Il y est fait allusion dans l'Arthashastra de Kautilya sous le nom de Subrahmanya ; dans les ouvrages de Patanjali ; dans le poème épique Kumarâsambhava et dans l'Atharva-Veda ; à trois reprises, aussi, dans le Mahâbhârata ; enfin, le plus long des Purâna, le Skanda Purana, lui est intégralement dédié. Son culte constituait l'une des six principales sectes de l'hindouisme du temps d'Adi Shankara (début du IXe siècle).

Origine
La naissance de Kârttikeya est le fruit d'un vœu. Alors que le monde était en proie aux démons, les dieux, débordés, demandèrent à Shiva d'avoir un fils pour diriger l'armée divine, car seul un fils de Shiva pouvait venir à bout du mal. Il aurait été conçu lors du retour de Pârvatî auprès de Shiva, après une longue ascèse par laquelle elle avait obtenu le teint auquel elle doit son nom de Gaurî.

Kârttikeya est souvent considéré, dans les textes, comme le fils du seul Shiva, contrairement à Ganesh, son frère ou demi-frère, qui n'est fils que de Pârvatî. En effet, la puissance de Shiva et de Pârvatî est telle qu'elle fait redouter celle que pourrait avoir leur progéniture ; aussi pareille conception est-elle le plus souvent évitée.

À la suite de cette requête des dieux en vue de libérer le monde des démons, Shiva aurait laissé échapper sa semence, qui fut ensuite récoltée par Agni, le dieu du feu. Cette semence était cependant si brûlante que le feu lui-même ne pouvait la contenir, et il la versa dans le Gange (Gangâ, la rivière céleste), qui n'était alors pas encore incarné sur Terre. De ce fait, Agni et Gangâ sont parfois considérés comme les parents de Karttikeya. Gangâ n'étant pas très maternelle, Kārttikeya passe pour avoir eu de nombreuses nourrices, parfois les sept Mâtrikâ, parfois les sept Krittikâ, personnifications de la constellation de la Pléiade à qui il doit son nom de Kārttikeya. Le nombre important de ses nourrices lui vaut parfois d'être représenté avec six têtes pour téter chacune d'elles. En outre, Kârttikeya naît systématiquement de façon extra-utérine, que ce soit au sein de Gangâ ou aux sommets de six ou sept montagnes différentes.

À la suite de sa naissance, il sera nommé général de l'armée des dieux et écrasera les démons menés par Surapadman. Sa force excessive a avant tout été fécondée pour stabiliser le monde. Les six lieux où Kârttikeya a séjourné tandis qu'il menait son armée sont Tiruttanikai, Swamimalai, Tiruvavinankudi (Palani), Pazhamudirsolai, Tirupparamkunram et Tiruchendur. Sur tous ces lieux se dressent d'anciens temples, encensés par quelques poèmes tamouls.

Dans le livre XIII du Mahâbhârata, la naissance de l'or est expliquée par une version de la naissance de Kârttikeya. « [ch. 84 v. 70] Par son éclat, comme sous l'effet des rayons du soleil, tout ce qui l'entoure, sur la terre ou sur les montagnes, de partout, semble transformé en or. [...] [v. 75] L'enfant au grand éclat né de Pâvaka [Agni] et de Gangâ grandit dans une forêt de bambous et devint merveilleux à voir. Les Krittikâ aperçurent cet enfant qui avait l'éclat du soleil naissant et le nourrirent avec tendresse et flots de lait. Et pour cela il est Kârttikeya [littéralement « Fils des Krittikâ »]. Pour la semence émise, il est Skanda, et pour son enfance secrète, Guha [Caché]. Ainsi l'or naquit comme enfant de Jâtavedas [Agni]. C'est pourquoi l'or est le plus bel ornement, même pour les dieux. » Skanda est la « descendance du feu », et ce feu est selon le mythe à l'origine de l'or.

Kârttikeya est parfois identifié à Rudra ; il est alors considéré comme une forme de l'énergie solaire sous le nom de Nîla-Rohita.

Les femmes sont exclues de son culte à cause de son abstinence rigoureuse. Skanda est de même l'un des anachorètes les plus radicaux parmi les différentes déités hindoues. S'il a une femme en la personne de Devasenâ, c'est uniquement parce qu'Agni avait promis à cette dernière un époux fort pour la protéger. La naissance de Kārttikeya est également le thème d'une pièce de Kâlidâsa, le Kumarâsambhava.

5°) Histoire de l'Afrique du Sud

Les Khoïsan, regroupant les Khoïkhoï et les Bochimans, sont les premiers habitants connus de l'Afrique du Sud (40 000 av. J.-C.).

Les premiers peuples de langues bantoues, venant à l'origine du grassland camerounais actuel, atteignent l'actuelle province du KwaZulu-Natal vers l'an 500 de notre ère. Au Xe siècle, des xhosas s'installent dans la région de la Fish River (Transkei).

En 1488 le navigateur portugais Bartolomeu Dias atteint le cap des Tempêtes (cap de Bonne-Espérance), suivi en 1497 par le navigateur portugais Vasco de Gama qui longe la côte du Natal.

L'implantation définitive d'Européens en Afrique du Sud date de 1652 avec l'établissement, pour le compte de la Compagnie hollandaise des Indes orientales, d'une station de ravitaillement au Cap dirigée par le Néerlandais Jan van Riebeeck.

En 1657, plusieurs salariés de la compagnie sont autorisés à s'établir définitivement au Cap alors que des esclaves sont déportés de Batavia et de Madagascar pour pallier le manque de main d'œuvre sur place. En 1688, deux cents huguenots français rejoignent les 800 administrés du comptoir commercial et fondent Franschhoek. En 1691, la colonie du Cap est mise en place.

C'est en 1770 que sont relatés les premiers contacts entre les bantous et les boers (les fermiers libres d'origine franco-néerlandaise) à la hauteur de la Great Fish River (à 900 km à l'est de la cité mère). Les relations sont rapidement conflictuelles et, en 1779, débute la première des neuf guerres cafres (1779-1878).

En 1806, les Néerlandais cèdent définitivement la place aux Britanniques qui deviennent la nouvelle puissance coloniale.

De 1818 à 1825, lors du Mfecane, le Roi des Zoulous, Shaka, étend son empire sur l'est de l'Afrique du Sud au prix d'une conquête sanglante sur les autres peuples tribaux.

En 1835, les Boers quittent la colonie du Cap pour les territoires intérieurs de l'Afrique du Sud afin d'échapper à l'administration britannique. C'est le Grand Trek, parsemé de tragédies et de batailles (bataille de Blood River contre les Zoulous en 1838). Deux républiques boers indépendantes sont finalement fondées et reconnues par le Royaume-Uni : la république sud-africaine du Transvaal (1852) et l'État libre d'Orange (1854).

En 1866, la colonie du Cap étend également son territoire et annexe la cafrerie britannique alors que les premiers diamants sont découverts à Kimberley, puis des gisements d'or dans le Witwatersrand au Transvaal.

En 1879, durant la Guerre anglo-zouloue, les Britanniques subissent une défaite historique lors de la bataille d'Isandhlwana (tableau ci-contre) avant de finalement s'imposer au Zoulouland.



Après l'annexion d'autres territoires tribaux, une des plus grandes spéculations de l'histoire boursière provoque la crise boursière des mines d'or sud-africaines de 1895, au moment du Raid Jameson, perpétré par les britanniques, en vue du percement de mines jusqu'à 4 kilomètres sous terre.

Motivée en partie par ces mines d'or, la Seconde guerre des Boers (1899-1902) et l'annexion du Transvaal et de l'État libre d'Orange consacre la domination britannique sur la majeure partie de l'Afrique australe, au prix de l'internement et de la mort de milliers de civils boers dans des camps de concentration.

Le 31 mai 1910, huit ans après la fin de la Seconde guerre des Boers et après quatre ans de négociations, le South Africa Act accorde l'indépendance nominale, en créant l'Union d'Afrique du Sud. Le pays est fondé à partir du regroupement des colonies du Cap, du Natal, du Transvaal et de l'Orange. Le South Africa Act établit une démocratie parlementaire sur le modèle de Westminster avec un régime de type monarchie constitutionnelle et un parlement souverain. Les modalités d'octroi du droit de vote diffèrent cependant entre les quatre nouvelles provinces (si le corps électoral est essentiellement blanc, les provinces du Natal et du Cap accordent sous condition censitaire le droit de vote aux personnes de couleur dites « civilisées »). Le général boer Louis Botha devient le premier chef du gouvernement sud-africain.

6°) Auteurs racistes

« Le racisme différentialiste pose les races non blanches non seulement comme inférieures, mais également comme biologiquement impures, et donc porteuses de tares transmissibles (8). C'est d'ailleurs pourquoi plusieurs auteurs du XIXe siècle, tels que Joseph Arthur Gobineau (1816-1882), George Vacher de Lapouge (1854-1936) et Houston Stewart Chamberlain (1855-1927), considèrent toute forme de métissage des races comme une atteinte à la pureté des races supérieures. Gobineau, par exemple, dans son Essai sur l'inégalité des races humaines, soutient que l'hybridation des races entraîne inéluctablement la dégénérescence de la race aryenne, l'affaiblissement de ses qualités et, ultimement, sa dissolution »

Joseph Arthur Gobineau (1816-1882)

Joseph Arthur de Gobineau, dit le comte de Gobineau, né le 14 juillet 1816 à Ville-d'Avray et mort le 13 octobre 1882 à Turin, est un diplomate et écrivain français.

Il doit sa notoriété posthume à son Essai sur l'inégalité des races humaines (1853-1855), qui le range parmi les pères de la pensée racialiste. Il est également l'auteur d'une œuvre littéraire romantique, d'essais polémiques et de travaux historiques et philologiques sur l'Iran ancien.

Georges Vacher de Lapouge (1854-1936)

Le comte Georges Vacher de Lapouge, né le 12 décembre 1854 à Neuville-de-Poitou (Vienne) et mort le 20 février 1936 à Poitiers (Vienne), est un anthropologue français. Magistrat, puis bibliothécaire, il est un théoricien de l'eugénisme et une figure de l'anthroposociologie. Athée, anticlérical et socialiste marxiste militant, il est l'un des fondateurs du Parti ouvrier français de Jules Guesde avant de rejoindre la SFIO. Georges Vacher de Lapouge a développé la théorie raciste de Gobineau à la fin du XIXe siècle.

Houston Stewart Chamberlain (1855-1927)

Houston Stewart Chamberlain (1855-1927) est un essayiste britannique d'expression allemande, principalement connu en tant que théoricien racialiste. Son livre La Genèse du XIXe siècle a contribué à alimenter les courant d'idées pangermaniste et le völkisch puis, à plus long terme, le nazisme.

7°) La Presse Française de 1892

Le Petit Journal

Le Petit Journal est un quotidien parisien républicain et conservateur, fondé par Moïse Polydore Millaud1, qui a paru de 1863 à 1944. C'est, à la cheville entre les XIXe et XXe siècles et jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'un des quatre plus grands quotidiens français, avec Le Petit Parisien, Le Matin, et Le Journal. Il tire à un million d'exemplaires en 1890, en pleine crise boulangiste.

Collaborèrent au Petit Journal Albert Londres, René Hachette, Raymond Patenôtre, Saint-Paulien, Paul-Émile Victor, Daniel-Rops, Roger Vercel, Stephen Pichon ou encore Maxence Van der Meersch.

En 1882, Marinoni prend le contrôle du journal, succédant à Girardin. Dès 1884, le 15 juin, paraît le Supplément illustré hebdomadaire – d'abord sous-titré Supplément du dimanche puis Supplément littéraire – du journal, pour lequel une innovation est apportée : l'illustration couleur. Ce supplément est finalement nommé Le Petit Journal supplément illustré. Pressentant l'importance de la couleur, Marinoni fabrique en 1889 une presse rotative à impression polychrome, débitant 20 000 exemplaires à l'heure, ce qui permet, à partir du numéro du 29 novembre 1890 et les portraits du couple présidentiel Sadi-Carnot, d'imprimer en six couleurs la une et la dernière page du Supplément illustré4. Le tirage du Supplément atteint un million d'exemplaires en 1895.

Malgré quelques crises, l'audience du journal ne cesse d'augmenter, et aucun de ses concurrents ne peut mettre sa suprématie en cause ; son tirage atteint 500 000 exemplaires en 1878, 1 million en 18902 et certainement autour de deux millions en 1895, date à laquelle il devient le journal avec le plus haut tirage au monde.

Le Petit Journal est alors l'un des trois principaux journaux français. Ce journal de presse populaire expédie 80 % de son tirage en province.

La Libre Parole

La Libre Parole est un journal politique français lancé à Paris le 20 avril 1892 par le journaliste et polémiste Édouard Drumont et disparu en juin 1924.
Par la suite, un certain nombre de périodiques tentèrent de reprendre l'esprit du titre.

Se revendiquant de thèses proches du socialisme, mais en réalité faisant montre de populisme ancré dans une recherche d'un ennemi imaginaire, La Libre Parole se fait surtout connaître par la dénonciation de différents scandales dont, le 6 septembre 1892, le scandale de Panama qui doit son nom à la publication d'un dossier dans le journal.
Le siège se situe au 14 boulevard Montmartre (Paris) et le prix de vente est de 5 centimes. Un sous-titre apparaît en Une, « La France aux Français ».
Drumont lance en juillet 1893 un hebdomadaire, en plus de son quotidien, La Libre Parole illustrée : ce n'est pas le premier supplément, puisqu'en janvier 1893 était sorti le premier Almanach de La Libre Parole3.
En octobre 1894, débute l'affaire Dreyfus. La Libre Parole connaît alors un succès considérable, le journal étant le premier à révéler l'arrestation de Dreyfus sans toutefois le nommer. Il sera un des principaux supports des antidreyfusards.
Parallèlement, La Libre Parole prône un anticapitalisme virulent en raison du lien établi par Drumont et ses collaborateurs entre juif et capital. Le journal s'intéresse aussi aux massacres d'Arméniens qui ont lieu en Turquie4. De son côté, La Libre Parole illustrée publie alors de nombreuses caricatures antisémites puis cesse de paraître en 18975.

Drumont quitte la direction du journal vers 1898 alors qu'il fait son entrée en politique (élection comme député d'Alger jusqu'en 1902). Vers 1908, désireux de céder La Libre Parole à Léon Daudet, Drumont tente de fusionner le journal avec L'Action française, mais le projet échoue.
À partir de 1910, le journal est dirigé par des catholiques ultra-conservateurs et ne connaîtra plus le succès que lui avait assuré le style pamphlétaire et belliqueux de Drumont. Parmi ses rédacteurs en chef, on compte Gaston Méry6. En janvier 1919, il publie une déclaration du marquis de l'Estourbeillon en faveur de l'enseignement du breton à l'école

Le petit Parisien
Le Petit Parisien est un journal quotidien français publié du 15 octobre 1876 au 17 août 1944 et qui fut l'un des principaux journaux sous la Troisième République. Il est l'un des quatre plus grands quotidiens français à la veille de la Première Guerre mondiale, avec Le Petit Journal, Le Matin, et Le Journal.

Le Petit Parisien est fondé par Louis Andrieux, député radical et procureur de la République, le 15 octobre 18761 avec Jules Roche, un ancien confrère d'Andrieu au barreau, comme rédacteur en chef. Le Petit Parisien à ses débuts est plutôt de tendance anticléricale et radicale (gauche). Il devient assez rapidement populaire. En 1884, Jean Dupuy en devient le propriétaire1. Dès lors pendant plusieurs décennies, la famille Dupuy joue, à travers Le Petit Parisien, un rôle politique important en France. Le journal, sous son impulsion et avec un positionnement politique plus modéré, atteint une très grande diffusion avec un million d'exemplaires vendus à travers la France dès 1900, puis plus de deux millions à la fin de la Première Guerre mondiale, alors le tirage le plus élevé au monde1. Durant l'entre-deux-guerres, il se positionne nettement à droite et connaît de nouveaux concurrents, les quotidiens du soir. En août 1944, le journal, qui avait été transformé pendant l'Occupation par le gouvernement militaire allemand en organe de propagande1, est alors supprimé et le Parisien libéré le remplace dans les kiosques.

Par son histoire, Le Petit Parisien illustre la réalité de la puissance politique de la presse en France sous la Troisième République.

Le Matin
Le Matin était un journal quotidien français créé en 1883 et disparu en 1944. Racheté par l'homme d'affaires sulfureux Maurice Bunau-Varilla, il fut l'un des quatre grands quotidiens dans les années 1910 et 1920, tirant un million d'exemplaires à la veille de 1914. Sa diffusion baissa à partir des années 1920, pour ne plus atteindre que 300 000 exemplaires à la fin des années 1930, tandis qu'il s'orienta vers l'extrême-droite, devenant collaborationniste sous Vichy. Il fut interdit de parution à la Libération.

III. Les personnages principaux de l'intrigue

Les intrigues du voyage se déroulent toutes dans la voiture Charlemagne. Les fiches ci-après détaillent tous les occupants de cette voiture.

Il doit être évident pour les Héros qu'ils n'auront aucun intérêt à s'attarder sur les autres passagers du train.

1°) Présentation des personnages

Aristide Legrand

Sénateur de la Seine (70 ans)



Républicain Conservateur, Aristide Legrand est un homme très sympathique d'un prime abord, mais très vite il se révèle cassant, cynique, d'un extrême froideur.
A Legrand se rend à Istanbul en mission officielle

A Legrand est un homme absolument abject du point de vue de la morale et de l'humanité.
Il se rend à Constantinople pour y négocier, au sujet du scandale du Panama, avec le Gd Vizir Ahmed Cevat Sakir Pacha. L'idée de sa tendance : obtenir en secret des turcs un soutien financier sur le canal…

Simone Legrand (née Buraton)

(68 ans)



Epouse du Sénateur Legrand. C'est une femme très désagréable, snobe et méprisante.

Rien à signaler

James Storeman

Boxeur (30 ans)



Champion de boxe anglaise. Champion d'australie 1888, 1890 et 1891.
Il fait une tournée en Europe pour une œuvre de bienfaisance britannique : « Childs hope ».

Ses parents habitaient un village d'Afrique du sud. Ils furent massacrés en 1867, dans des répressions conduites par des blancs contre des populations « rebelles ».
Orphelin à 6 ans, James fut conduit à Johannesburg, où il apprit la boxe et émigra pour l'Australie avec son entraineur, Guy Parks.
Il est là pour tuer l'évêque !

Alain Martel

Secrétaire de M Legrand (28 ans)

C'est un homme servile et efficace.
Conservateur et nationaliste farouche, Alain Martel est fondamentalement raciste.

Il s'est épris de Lucie dès qu'il l'a rencontrée.



Conservateur et nationaliste farouche, Alain Martel est fondamentalement raciste. Partager son compartiment avec James Storeman, noir, est un scandale pour lui !

Lucie Darwin

(26 ans)

C'est une jeune femme discrète, qui ne regarde pas les gens directement dans les yeux…



Son vrai nom est Aboudjadou Koutranima. I est membre de la secte des adorateurs de Kârttikeya, dieu indien de la guerre.
Son objectif dans le train : récupérer le diamant Hope et punir Lord Carter de l'avoir détenu.

Songa Artman

Veuve (37 ans)

Veuve du général Artman, Songa voyage pour oublier sa peine.



Espionne prussienne. Son vrai nom est Olga Rigman.
Sa mission : dérober les titres du Panama détenus par le sénateur Legrand, ainsi que ses correspondances qui impliquent un scandale au plus haut niveau de l'Etat français. La Prusse veut se servir de ces éléments pour faire chanter la droite française.

Louis Florentin
Acteur (32 ans)

Il a été à l'affiche de pluseurs divertissements sur la scène française depuis 1888.
Il est désormais l'un des acteurs les plus reconnus dans Paris.
Il se rend à Sofia pour y interpréter Dom Juan pour une vingtaine de représentations.



Louis Florentin est un coureur de jupon.

Cléophée Dastanevski
Actrice (26 ans)

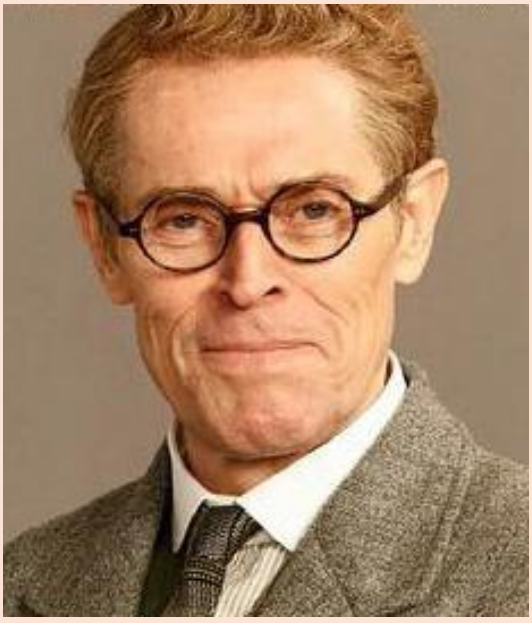
Elle se rend à Sofia pour y interpréter Elvire, le rôle féminin principal de Dom Juan, aux côtés de L Florentin.



Cléophée est une voleuse expérimentée et efficace.
Elle s'est mise en tête de dérober le diamant Hope.

Andy Flaming
Journaliste au Figaro (38 ans)

Anglais d'origine, A Flaming travaille au Figaro depuis 1885. Responsable des articles mondains, de la mode et des spectacles, A Flaming a tout du fouinard astucieux.



Espion au service de l'Autriche-Hongrie ?
Il est prêt à tout pour un bon article !

Lord James Carter

Colonel anglais en retraite (72 ans)

Homme très fortuné, Lord Carter a fait fortune dans les produits laitiers au Canada, et dans les chemins de fer aux Etats-Unis.

Il vient d'acquérir le diamant Hope, à la sinistre réputation.

Il s'est épris il y a peu d'une américaine, Martha Thompson.

El



Elsa Prescott

Assisante de Lord Carter (22 ans)

Jeune femme très sérieuse, d'un comportement impeccable.

Elsa est médium et depuis plusieurs jours elle est inquiète pour Lord Carter. Elle a une prémonition forte : un crime sanglant… un diamant dérobé…



Horace Humphrey Mac'Enroe

Secrétaire de Lord Carter (32 ans)
(il est en fait son garde du corps)
(il est en

Il est le cousin de Sir William Mac'Enroe. C'est un homme ennuyeux, sans fantaisie. Très rigoureux.

Horace H Mc'Enroe est en fait un agent secret Britannique. Il a pour mission de protéger Lord Carter et le diamant.



Fernand Bigodeau
Ingénieur (43 ans)

C’est un homme sans histoire, ingénieur dans les ponts et chaussées.



Il est l’un des proches collaborateurs de Ferdinand de Lesseps. Il souhaite récupérer les documents transportés par le sénateur Legrand.

Martha Thompson (née Ford)
(46 ans)

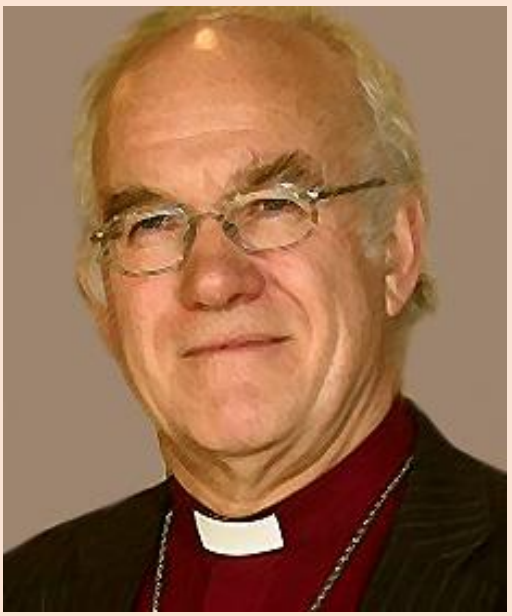
Américaine, veuve de Conrad Thompson, elle est fortunée et voyage en Europe pour l’agrément.
Elle est la maîtresse de Lord James Carter



C’est une aventurière, sans scrupule. Depuis plusieurs mois elle est au bout de ses ressources financières : elle veut dérober le diamant Hope qu’il transporte.

Léon Van Darvil – « Mgr Van Darvil »
Evêque anglican (57 ans)

Evêque de Bristol.
Ancien moine missionnaire en Afrique.
C’est un homme débonnaire, mais qui peut sembler « vif », voire nerveux…



Il était en Afrique du Sud de 1861 à 1878. Il a participé à des répressions contre certains villages de l’Est.
Il est extrêmement raciste.

Léon Gardelin

Responsable wagon couchette - (33 ans)

C’est un homme sans histoire, plutôt sympathique.



Rien à signaler

Hypolythe Doumier

Détective (42 ans)

C’est l’employé de la Cie des Wagons-Lits pour assurer la sécurité dans le train.

H Doumier est un homme scrupuleux : la règle c’est la règle. Il est sans imagination.

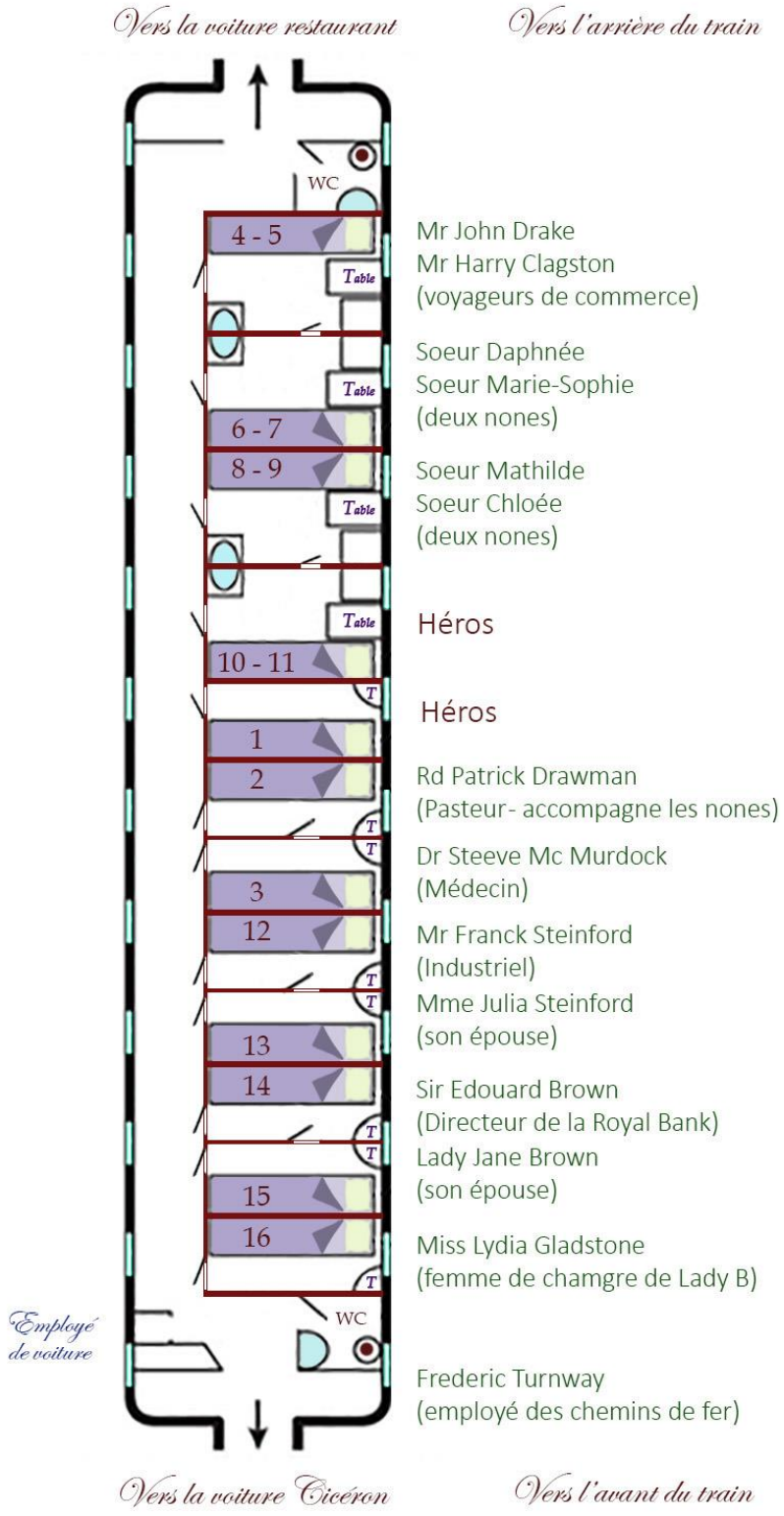


Rien à signaler

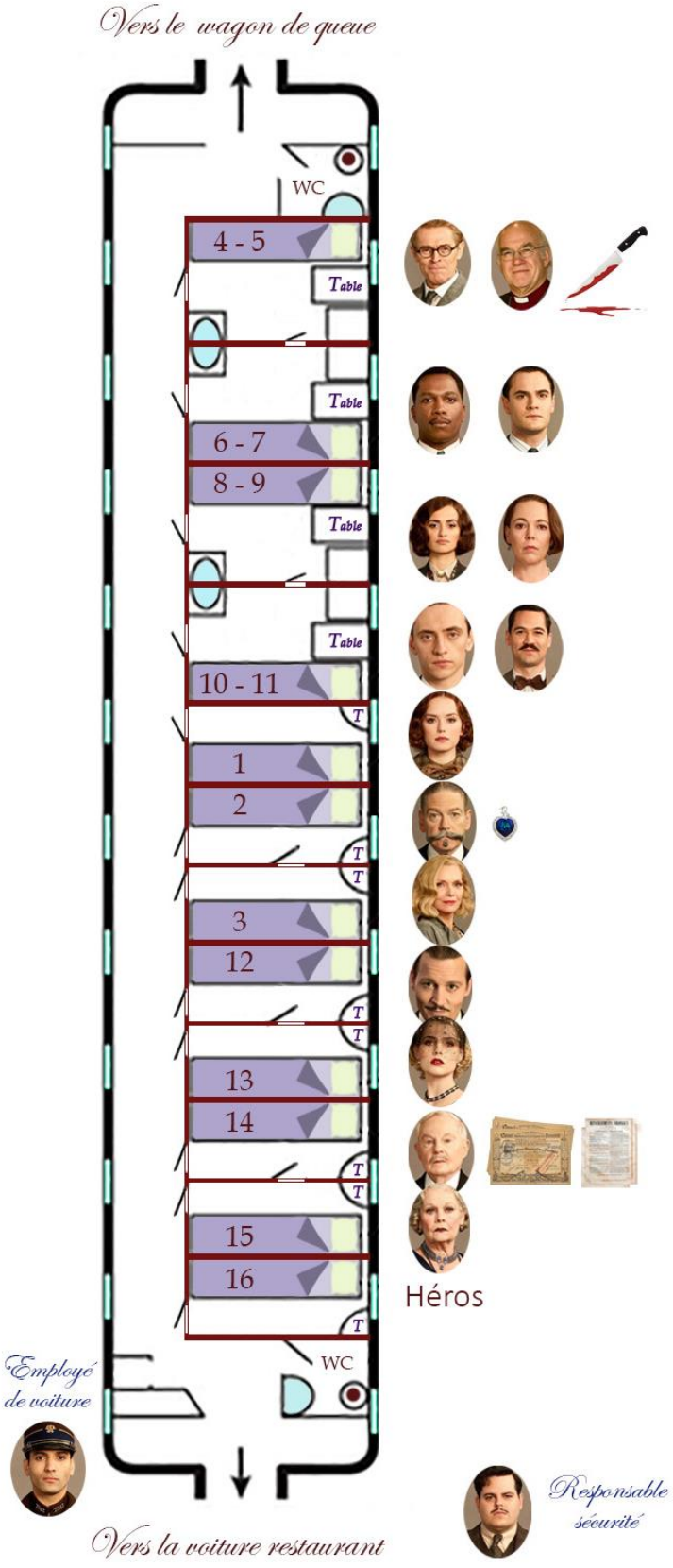
2°) Répartition dans le train

a) Voiture Auguste

Employé de la voiture : Félix Andrieux.



a) Voiture Auguste




Compagnie des Wagons-Lits
Créateur de l'Orient-Express en 1883

IV. Intrigues

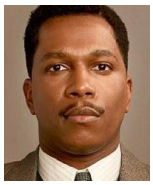
1°) Les intrigues

Apparemment tout pourrait bien être centré autour d'une intrigue politico-financière, relative au scandale du Panama…
Mais c'est un leurre… En fait le fond de l'intrigue tourne autour du diamant Hope.

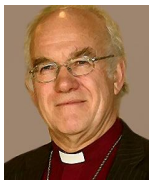
La liste des événements ouvrant sur une enquête conduite par les Héros est ici indicative. Il est important que le MdJ ait bien ces éléments à l'esprit, et surtout les motivations des uns et des autres. Ensuite il devra agir en fonction des « ouvertures » disponibles à chacun des protagonistes pour agir avec le maximum de moyen de ne pas se faire prendre !



a) Vengeance



C'est le premier événement important du voyage. Il a probablement lieu dès le premier jour du voyage, après le dîner.
Dans cette « affaire », c'est le champion de boxe, James Storeman qui attend le moment opportun pour accomplir sa vengeance : tuer l'évêque Van Darvil.
Leurs compartiments sont voisins, ce qui permet à Storeman de surveiller les moments où il va pouvoir agir.



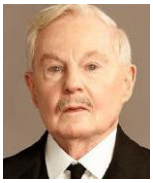
Idéalement… Après le dîner (20h20) Van Darvil quitte la voiture restaurant le premier. Il est suivi rapidement par 4 personnes : Bigodeau, Mac'Enroe, Miss Darwin et Storeman.
Le MdJ aura soin de veiller à décrire correctement cet enchaînement de départ, car il permettra aux Héros de mener l'enquête et d'isoler des suspects.
Dans la voiture Charlemagne, Léon Gardelin est absent (il est allé prendre une pause pour dîner lui aussi dans le wagon de tête) ce qui laisse libre circulation à Storeman pour se rendre de son compartiment à celui de Van Dervil (20h40)…
Entre le boxeur et l'évêque il y aura une courte mais violente lutte… au terme de laquelle Storeman étrangle celui qui a participé au massacre de ses parents il y a près de 25 ans.
Puis Storeman simulera un suicide de l'évêque en le pendant par le coup.
C'est Gardelin qui découvrira le corps vers 21h20. Il se rendait dans le compartiment de l'évêque pour lui apporter une bouteille d'eau que celui-ci avait réclamé dans l'après-midi. Il donne l'alarme à Doumier immédiatement : les Héros qui terminent leur repas seront alertés par sa traversée passage en courant dans la voiture restaurant !

Indices : si on inspecte correctement le compartiment on pourra trouver :
- Livres racistes sur le lit de l'évêque
- Carnet de notes sur l'afrique du sud
- Un des panneaux de bois, près du sol, est abîmé (un coup de chaussure dans la lutte l'a défoncé) et on peut trouver une marque de cirage marron. Storeman porte des chaussures marron et on pourra y déceler la marque d'une éraflure récente.
- Si on demande à M Storeman de retirer sa veste, on remarquera qu'il a fortement transpiré récemment.

Une fois confondu Storeman se résignera assez vite, non sans avoir lutté contre les Héros qui l'accusent !



b) Diplomatique



Le Sénateur Aristide Legrand se rend, en compagnie de son épouse Simone, à Constantinople pour un voyage d'agrément. En réalité son voyage a des buts bien plus « politique » : il se rend à Constantinople pour y négocier, en prévision du scandale du Panama, avec le Gd Vizir Ahmed Cevat Sakir Pacha, afin d'obtenir en secret un soutien financier des Turcs sur le canal et ainsi couvrir toutes les manœuvres de corruption qui ont eu lieu…

Il transporte avec lui plus de 1200 obligations ainsi qu'un carnet de notes, largement codées mais compréhensibles dans sa teneur (et qui serait bien compromettant pour de nombreuses personnes s'il tombait aux mains d'adversaires).



Deux personnes dans l'Orient-Express souhaitent mettre la main sur ce carnet : Fernand Bigodeau et Miss Songa Artman.

F Bigodeau : il est l'un des proches collaborateurs de Ferdinand de Lesseps. Il souhaite récupérer les documents transportés par A Legrand car il sait par des correspondances avec de Lesseps que le Sénateur voudrait lui faire porter la responsabilité de l'affaire !



S Artman : c'est une espionne prussienne. Son vrai nom est Olga Rigman. Sa mission : dérober les titres du Panama détenus par le sénateur Legrand, ainsi que ses correspondances qui impliquent un scandale au plus haut niveau de l'Etat français. La Prusse veut se servir de ces éléments pour faire chanter la droite française.

Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, ils choisiront le moment le plus calme possible (probablement un repas et quand Léon Gardelin sera en pause) pour s'introduire dans le compartiment de Legrand et le fouiller méticuleusement.

Ensuite trois options pour le MdJ :

- Léon Gardelin surprend Fernand Bigodeau et donne l'alarme. M Bigodeau, désespéré tentera de sauter du train en marche… il va falloir essayer de l'en dissuader !
- Alain Martel, le secrétaire du Sénateur, surprend Miss Artman qui lui tire dessus : les coups de feu attirent les Héros qui vont tenter de la débusquer



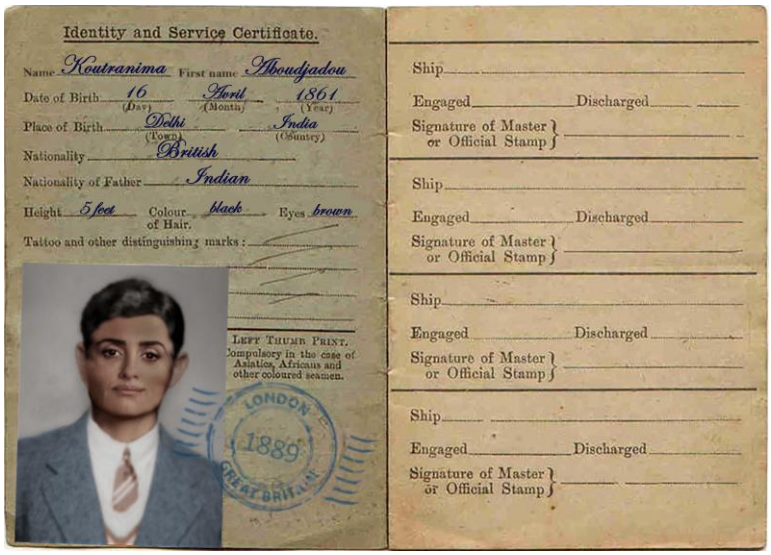
b) Vol
diamant Hope

d) Occultisme
lié au diamant Hope

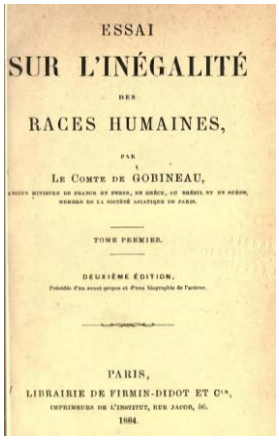
2°) Les indices

Aboudjadou Koutranima

Ses papiers d'identité, dissimulés dans sa valise.



Mgr Van Darvil
Ses livres sur les races







Et une carte d'afrique du sud

Martha Thompson
Lettres d'amour de Lord Carter

3°) Les événements durant le voyage

1)

2)

3)

4)

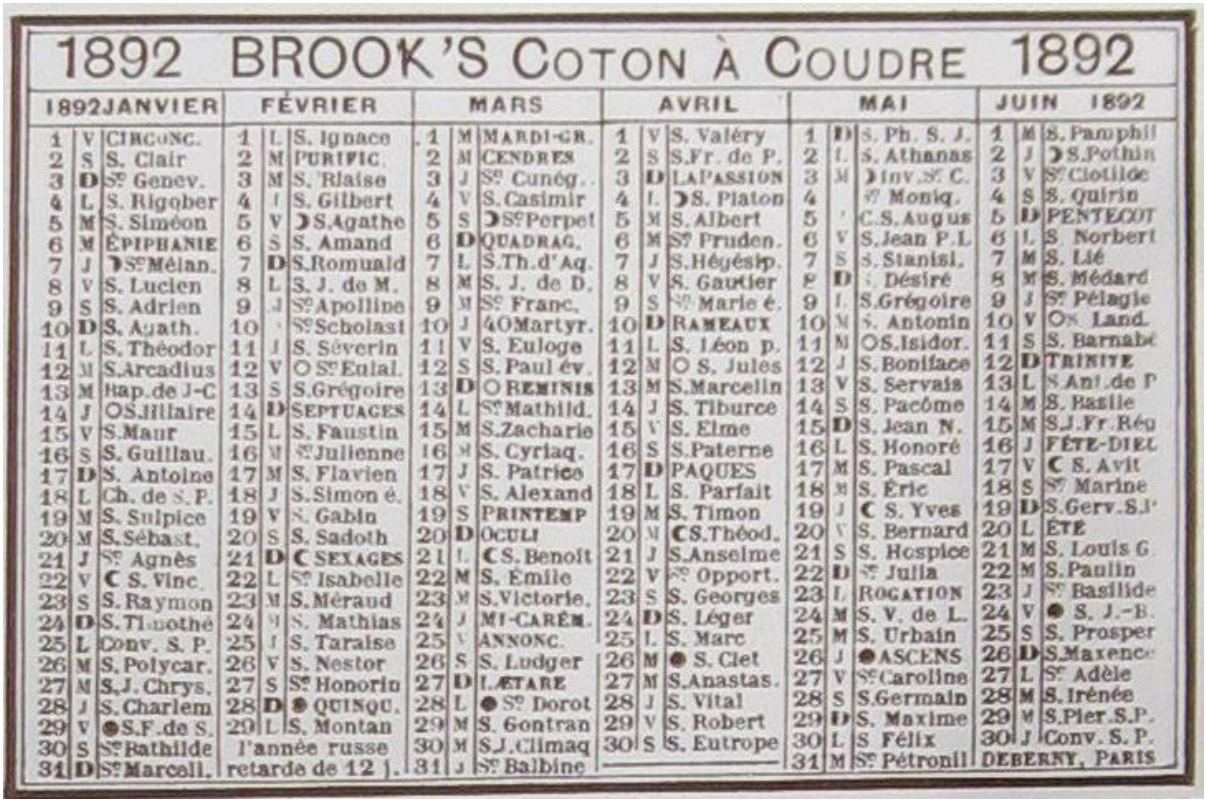
5)

V. Eléments importants

1°)

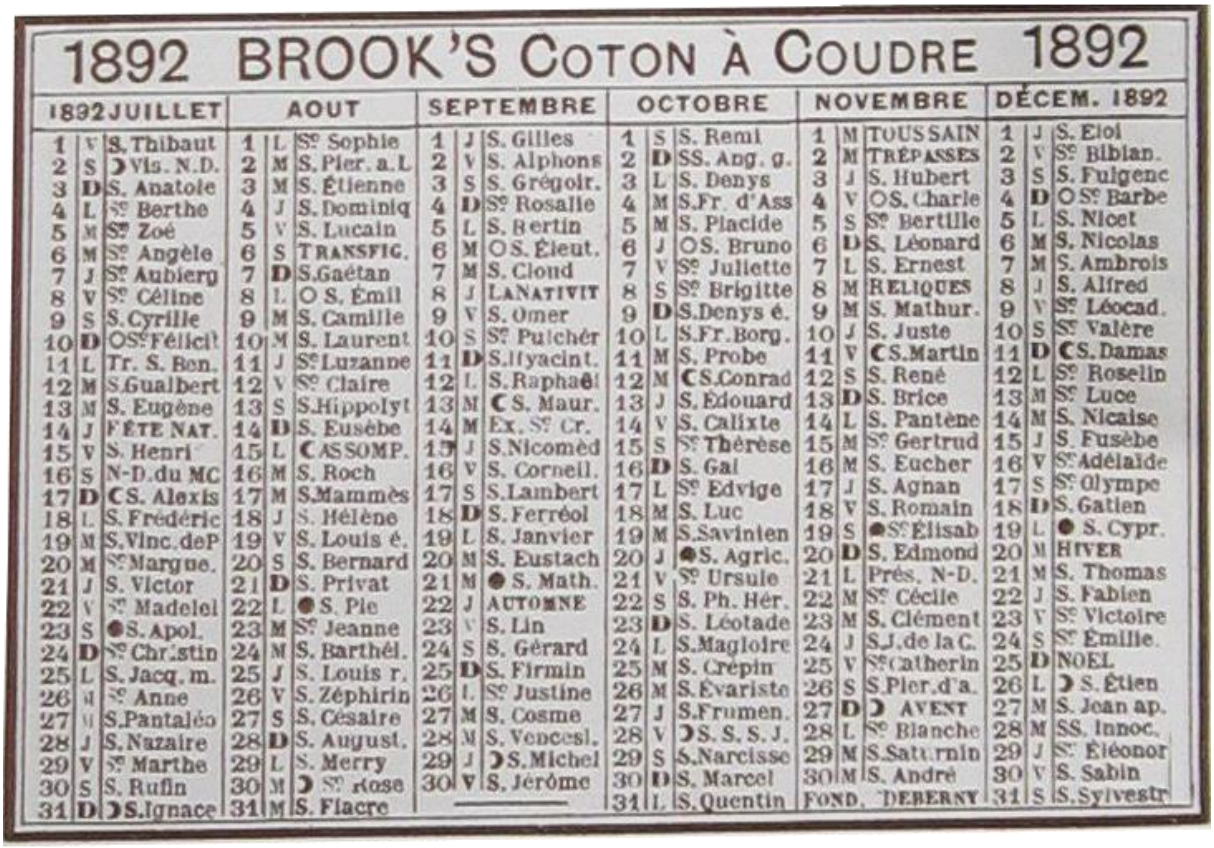
2°)

3°) Calendrier 1892



1892 BROOK'S COTON À COUDRE 1892

1892 JANVIER			FÉVRIER			MARS			AVRIL			MAI			JUIN 1892		
1	V	CIRCONC.	1	L	S. Ignace	1	M	MARDI-GR.	1	V	S. Valéry	1	D	S. Ph. S. J.	1	M	S. Pamphil
2	S	S. Clair	2	M	PURIFIC.	2	M	CENDRES	2	S	S.Fr. de P.	2	L	S. Athanas	2	J	☽S.Pothin
3	D	Ste Genev.	3	M	S. Blaise	3	J	Ste Cunég.	3	D	LA PASSION	3	M	☽Inv.Ste C.	3	V	Ste Clotilde
4	L	S. Rigober	4	J	S. Gilbert	4	V	S. Casimir	4	L	☽S. Platon	4	M	Ste Moniq.	4	S	S. Quirin
5	M	S. Siméon	5	V	☽S.Agathe	5	S	☽Ste Perpet	5	M	S. Albert	5	J	C.S.Augus	5	D	PENTECOT
6	M	ÉPIPHANIE	6	S	S. Amand	6	D	QUADRAG.	6	M	Ste Pruden.	6	V	S. Jean P.L	6	L	S. Norbert
7	J	☽Ste Mélan.	7	D	S.Romuald	7	L	S.Th.d'Aq.	7	J	S.Hégésip.	7	S	S. Stanisl.	7	M	S. Lié
8	V	S. Lucien	8	L	S. J. de M.	8	M	S. J. de D.	8	V	S. Gautier	8	D	S. Désiré	8	M	S. Médard
9	S	S. Adrien	9	M	Ste Apolline	9	M	Ste Franc.	9	S	Ste Marie é.	9	L	S.Grégoire	9	J	Ste Pélagie
10	D	S. Agath.	10	M	Ste Scholast	10	J	40Martyr.	10	D	RAMEAUX	10	M	S. Antonin	10	V	OS. Land.
11	L	S. Théodor	11	J	S. Séverin	11	V	S. Euloge	11	L	S. Léon p.	11	M	OS.Isidor.	11	S	S. Barnabé
12	M	S.Arcadius	12	V	O Ste Eulal.	12	S	S. Paul év.	12	M	O S. Jules	12	J	S.Boniface	12	D	TRINITÉ
13	M	Bap.de J-C	13	S	S.Grégoire	13	D	O REMINIS	13	M	S.Marcelin	13	V	S. Servais	13	L	S.Ant.de P
14	J	OS.Hilaire	14	D	SEPTUAGES	14	L	Ste Mathild.	14	J	S. Tiburce	14	S	S. Pacôme	14	M	S. Basile
15	V	S.Maur	15	L	S. Faustin	15	M	S.Zacharie	15	V	S. Elme	15	D	S. Jean N.	15	M	S.J.Fr.Rég
16	S	S. Guillau.	16	M	Ste Julienne	16	M	S. Cyriaq.	16	S	S.Paterne	16	L	S. Honoré	16	J	FÊTE-DIEU
17	D	S. Antoine	17	M	S. Flavien	17	J	S. Patrice	17	D	PAQUES	17	M	S. Pascal	17	V	C S. Avit
18	L	Ch. de S. P.	18	J	S. Simon é.	18	V	S. Alexand	18	L	S. Parfait	18	M	S. Éric	18	S	Ste Marine
19	M	S. Sulpice	19	V	S. Gabin	19	S	PRINTEMP	19	M	S. Timon	19	J	C S. Yves	19	D	S.Gerv.S.J.
20	M	S.Sébast.	20	S	S. Sadoth	20	D	OCULI	20	M	CS.Théod.	20	V	S. Bernard	20	L	ÉTÉ
21	J	Ste Agnès	21	D	C SEXAGES	21	L	C S. Benoît	21	J	S.Anselme	21	S	S. Hospice	21	M	S. Louis G.
22	V	C S. Vinc.	22	L	Ste Isabelle	22	M	S. Émile	22	V	Ste Opport.	22	D	Ste Julia	22	M	S. Paulin
23	S	S. Raymon	23	M	S. Méraud	23	M	S.Victorie.	23	S	S. Georges	23	L	ROGATION	23	J	Ste Basilide
24	D	S. Timothé	24	M	S. Mathias	24	J	MI-CARÊM.	24	D	S. Léger	24	M	S. V. de L.	24	V	● S. J.-B.
25	L	Conv. S. P.	25	J	S. Taraise	25	V	ANNONC.	25	L	S. Marc	25	M	S. Urbain	25	S	S. Prosper
26	M	S. Polycar.	26	V	S. Nestor	26	S	S. Ludger	26	M	● S. Clet	26	J	●ASCENS	26	D	S.Maxence
27	M	S.J. Chrys.	27	S	Ste Honorin	27	D	LÆTARE	27	M	S.Anastas.	27	V	Ste Caroline	27	L	Ste Adèle
28	J	S. Charlem	28	D	● QUINQU.	28	L	● Ste Dorot	28	J	S. Vital	28	S	S.Germain	28	M	S. Irénée
29	V	●S.F.de S.	29	L	S. Montan	29	M	S. Gontran	29	V	S. Robert	29	D	S. Maxime	29	M	S.Pier.S.P.
30	S	Ste Bathilde	l'année russe			30	M	S.J.Climaq	30	S	S. Eutrope	30	L	S. Félix	30	J	Conv. S. P.
31	D	Ste Marcell.	retarde de 12 j.			31	J	Ste Balbine				31	M	Ste Pétronil	DEBERNY, PARIS		



1892 BROOK'S COTON À COUDRE 1892

1892 JUILLET			AOUT			SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE			DÉCEM. 1892		
1	V	S. Thibaut	1	L	Ste Sophie	1	J	S. Gilles	1	S	S. Remi	1	M	TOUSSAIN	1	J	S. Eloi
2	S	☽Vis. N.D.	2	M	S. Pier. a.L	2	V	S. Alphons	2	D	SS. Ang. g.	2	M	TRÉPASSES	2	V	Ste Bibian.
3	D	S. Anatole	3	M	S. Étienne	3	S	S. Grégoir.	3	L	S. Denys	3	J	S. Hubert	3	S	S. Fulgenc
4	L	Ste Berthe	4	J	S. Dominiq	4	D	Ste Rosalie	4	M	S.Fr. d'Ass	4	V	OS. Charle	4	D	O Ste Barbe
5	M	Ste Zoé	5	V	S. Lucain	5	L	S. Bertin	5	M	S. Placide	5	S	Ste Bertille	5	L	S. Nicet
6	M	Ste Angèle	6	S	TRANSFIG.	6	M	OS. Éleut.	6	J	OS. Bruno	6	D	S. Léonard	6	M	S. Nicolas
7	J	Ste Aubierg	7	D	S.Gaétan	7	M	S. Cloud	7	V	Ste Juliette	7	L	S. Ernest	7	M	S. Ambrois
8	V	Ste Céline	8	L	O S. Émil	8	J	LANATIVIT	8	S	Ste Brigitte	8	M	RELIQUES	8	J	S. Alfred
9	S	S.Cyrille	9	M	S. Camille	9	V	S. Omer	9	D	S.Denys é.	9	M	S. Mathur.	9	V	Ste Léocad.
10	D	OSteFélicit	10	M	S. Laurent	10	S	Ste Pulchér	10	L	S.Fr.Borg.	10	J	S. Juste	10	S	Ste Valère
11	L	Tr. S. Ben.	11	J	Ste Luzanne	11	D	S.Hyacint.	11	M	S. Probe	11	V	CS.Martin	11	D	CS. Damas
12	M	S.Gualbert	12	V	Ste Claire	12	L	S.Raphaël	12	M	CS.Conrad	12	S	S. René	12	L	Ste Roselin
13	M	S. Eugène	13	S	S.Hippolyt	13	M	C S. Maur.	13	J	S. Édouard	13	D	S. Brice	13	M	Ste Luce
14	J	FÊTE NAT.	14	D	S. Eusèbe	14	M	Ex. Ste Cr.	14	V	S. Calixte	14	L	S. Pantène	14	M	S. Nicaise
15	V	S. Henri	15	L	CASSOMP.	15	J	S.Nicomède	15	S	Ste Thérèse	15	M	Ste Gertrud	15	J	S. Fusèbe
16	S	N-D.du MC	16	M	S. Roch	16	V	S. Cornell.	16	D	S. Gal	16	M	S. Eucher	16	V	Ste Adélaïde
17	D	CS. Alexis	17	M	S.Mammès	17	S	S.Lambert	17	L	Ste Edvige	17	J	S. Agnan	17	S	Ste Olympe
18	L	S. Frédéric	18	J	S. Hélène	18	D	S. Ferréol	18	M	S. Luc	18	V	S. Romain	18	D	S. Gatien
19	M	S.Vinc.deP	19	V	S. Louis é.	19	L	S. Janvier	19	M	S.Savinien	19	S	●Ste Élisab	19	L	● S. Cypr.
20	M	Ste Margue.	20	S	S. Bernard	20	M	S. Eustach	20	J	●S. Agric.	20	D	S. Edmond	20	M	HIVER
21	J	S. Victor	21	D	S. Privat	21	M	● S. Math.	21	V	Ste Ursule	21	L	Prés. N-D.	21	M	S. Thomas
22	V	Ste Madelei	22	L	● S. Pie	22	J	AUTOMNE	22	S	S. Ph. Hér.	22	M	Ste Cécile	22	J	S. Fabien
23	S	●S. Apol.	23	M	Ste Jeanne	23	V	S. Lin	23	D	S. Léotade	23	M	S. Clément	23	V	Ste Victoire
24	D	Ste Christin	24	M	S. Barthél.	24	S	S. Gérard	24	L	S.Magloire	24	J	S.J. de la C.	24	S	Ste Émilie
25	L	S. Jacq. m.	25	J	S. Louis r.	25	D	S. Firmin	25	M	S. Crépin	25	V	Ste Catherin	25	D	NOEL
26	M	Ste Anne	26	V	S. Zéphirin	26	L	Ste Justine	26	M	S.Évariste	26	S	S.Pier.d'a.	26	L	☽ S. Étien
27	M	S.Pantaléo	27	S	S. Césaire	27	M	S. Cosme	27	J	S.Frumen.	27	D	☽ AVENT	27	M	S. Jean ap.
28	J	S. Nazaire	28	D	S. August.	28	M	S. Vencesl.	28	V	☽S. S. S. J.	28	L	Ste Blanche	28	M	SS. Innoc.
29	V	Ste Marthe	29	L	S. Merry	29	J	☽S.Michel	29	S	S.Narcisse	29	M	S.Saturnin	29	J	Ste Éléonor
30	S	S. Rufin	30	M	☽ Ste Rose	30	V	S. Jérôme	30	D	S. Marcel	30	M	S. André	30	V	S. Sabin
31	D	☽S.Ignace	31	M	S. Fiacre				31	L	S. Quentin	FOND. DEBERNY			31	S	S. Sylvestr


London
Dover
Calais
6 sept - 9h00
2h30
Amiens 6 sept - 11h30
(arrêt 10 minutes)
3h30
Paris
6 sept - 12h00
3h10
Châlons-sur-Marne
Châlons-en-Champagne
6 sept - 15h10
(arrêt 40 minutes)
2h50
Nancy
6 sept - 18h30
(arrêt 20 minutes)
2h40
Straßburg
6 sept - 21h30
(arrêt 10 minutes)
4h20
Stuttgart
7 sept - 2h00
(arrêt 15 minutes)
5h05
München
7 sept - 7h20
(arrêt 15 minutes)
2h15
Salzburg
7 sept - 10h00
(arrêt 30 minutes)
4h30
Wien
7 sept - 15h00
(arrêt 20 minutes)
1h20
Preßburg
Bratislava
7 sept - 16h40
(arrêt 10 minutes)
1h10
Galanta
7 sept - 18h00
(arrêt 10 minutes)
4h50
Budapest
7 sept - 23h00
(arrêt 40 minutes)
5h00
Maria-Theresiopel
8 sept - 4h40
(arrêt 25 minutes)
5h25
Belgrad
8 sept - 10h30
(arrêt 50 minutes)
4h20
Nisch
Niš
8 sept - 15h40
(arrêt 20 minutes)
3h30
Sofia 8 sept - 19h30
(arrêt 90 minutes)
9h00
Constantinople
Istanbúl
9 sept - 6h30
Orient-Express 1883-1914
Orient - Express (O.E.)
Liaison train normal
Liaison maritime (ferry)

6°) Victoire… et après ?

La

.

Dqsmf qsmfserje kj qzem qg Dqs



VI. Les créatures spéciales du scénario

Goule

(Vitesse : 4 à 7 m/sec) (taille humaine)



Esp : **6~9** Corps : 9~**12** Appar : 2
Chance : 30%

Santé : 3*

Combat : 50%
Défense : 30%

Mâchoire/griffes : 1-2 pts

** on ne peut abattre une Goule qu'en détruisant son cerveau. Un coup localisé est donc nécessaire (malus de 20% au Corps-à-corps et 30% à Distance)*
Toute autre blessure n'aura pour effet que de le faire tomber au sol pour 1 assaut.

Pouvoirs spéciaux : risque de contagion (peste mort-vivante) (10%) – influence des esprits (35%)

Les Goules sont des mort-vivants créés par des vampires, ou plus rarement par un rituel magique. Elles conservent une part de leur personnalité ancienne. Elles servent le plus souvent de gardiennes pour leurs maîtres.

Vampire – Elisabeth Bathory, Comtesse

(Vitesse : 8 à 10 m/sec) (taille humaine)



Esp : **8~15** Corps : **14~24** Appar : ~
Chance : 30~60%

Santé : 6~12* Combat : 70% Mâchoire/griffes : 1-2 pts
Défense : 55%

** les vampires sont immortels, mais pas indestructibles.*
Aubépine – Ail - Photo-sensibilité - Eau vive - Eau Bénite - Symboles religieux – Crémation - Décapitation - Lumière du Soleil - Pieu dans le cœur – Invitation

Le pieu dans le cœur doit être porté avec un coup localisé (malus de 20% au Corps-à-corps et 30% à Distance).
Toute autre blessure n'aura pour effet que de l'affaiblir pour 1 assaut.

Pouvoirs spéciaux : Masque du démon : effraie les mortels qui le regardent
Métamorphose : rat, loup, brouillard
Contrôle Température : + ou – 2D6 degrés
Contrôle mort-vivant : sur les zombies, les goules
Faire Neiger : sur une zone plus ou moins importante selon la puissance du vampire
Sommeil : sur un individu (jet de résistance : Esprit avec malus de 2)
Ténèbres : sur une vingtaine de mètres
Déguisement : changement d'apparence
Connaître les Pensées : même les plus profondes d'un sujet (mini 10 secondes d'observation)
Connaître la Météo : sur 2D6 jours
Transformer Cadavre en Mort-vivant : création de goule ou de zombie

Combat vampirique. Un vampire préfère surprendre sa proie, ou mieux encore, la charmer pour l'attirer à lui et qu'elle s'offre alors presque délibérément. Mais tout ne va pas toujours pour le mieux dans l'existence d'un être des ténèbres, et il arrive, souvent qu'un vampire doive livrer bataille, pour se nourrir, ou tout simplement pour se défendre et survivre ! Dans ce cas, tout lui est bon. Il peut avoir recours à des armes telles que l'épée, le bâton, le pistolet, mais aussi à des « armes » directement liées à sa condition vampirique : la morsure et les griffes/poings.
- **Morsure** : la victime perd automatiquement une blessure tous les 4 assauts de succion.
- **Griffes/poings** : le Vampire peut aussi combattre en utilisant ses mains. Il tente alors de griffer ses adversaires ou de les frapper du poing. Dans tous les cas, ses dégâts de base sont de 1 à 2 points de santé.

NB : mordue par un vampire, la victime doit réussir un jet d'Esprit (normal ou jusqu'à malus de 8 selon la puissance du vampire) pour ne pas être soumis au charme de la mort et s'abandonner à la succion.

Le besoin de sang
Pour maintenir son état et ne pas périr en se desséchant totalement, un vampire doit consommer du sang, d'origine humaine (ou humanoïde : nain, hobbit, elfe, gnome) ou animale.
Les origines du sang, comme la quantité influent grandement dans leurs effets sur le vampire.

50 cl / jour	le vampire maintient tout juste son existence
1 litre de sang animal / jour	le vampire bénéficie d'un bonus de 2 points de Corps
2 litres de sang animal / jour	le vampire bénéficie d'un bonus de 4 points de Corps
1 litre de sang humain / jour	le vampire bénéficie d'un bonus de 6 points de Corps
2 litres de sang humain / jour	le vampire bénéficie d'un bonus de 10 points de Corps

ATTENTION : chaque jour que passe un vampire sans consommer de sang produit les effets suivants :
- perte de 2 pts cumulatifs de Corps
- perte de 1 pt cumulatif d'apparence

N.B. : ces pénalités disparaissent dans les trois assauts qui suivent le premier litre de sang ingéré.

L'effet curatif du sang. Ingérer du sang humain, permet au vampire de récupérer de la santé. Pour chaque morsure (30 cl ingérés) le vampire récupère ainsi 1 point de santé.

N.B. : un humain possède en moyenne 5 litres de sang, mais le décès est généralement effectif si le sujet perd au moins 3 litres de son sang.

Epargner sa proie. Par bonté, par générosité ou par ruse, un vampire peut s'attaquer à une proie et s'en abreuver, sans pour autant désirer sa mort. Cependant, lorsqu'il goûte au sang, en particulier au sang humain, le vampire est soumis à une irrésistible pulsion : il veut « boire sa victime » jusqu'à ce que la mort vienne lui fermer les yeux. Pour ne pas aller au bout de la résistance de sa proie, et lui laisser la vie sauve, le Vampire doit réussir une épreuve d'Esprit affectée d'un malus de 3 points.

N.B. : le malus est réduit à 2 points pour un vampire de plus de 10 ans, puis à 1 point pour un vampire de plus de 30 ans, et enfin supprimé pour un vampire plus d'un siècle.

Transmission vampirique. Si le vampire désire engendrer (créer un nouveau vampire), il doit mordre sa victime jusqu'à la conduire au coma. Là, dans une semi-conscience, le sujet doit s'abreuver d'au moins 50 cl du sang du vampire lui-même. Cette consommation plonge immédiatement le sujet dans une léthargie complète qui prend toutes les apparences de la mort. Un état que seul un médecin pourra peut-être parvenir à diagnostiquer. La léthargie dure 3 jours et, si la transmission est réussie, le sujet s'éveille au crépuscule du troisième jour pour commencer sa nouvelle vie de non-mort.

Réussite de la transmission. Les chances d'engendrer un nouveau vampire dépendent de plusieurs facteurs : l'âge du sujet, son sexe et son état de santé global.
Pour savoir si un sujet parviendra à se transformer en vampire au terme des trois jours de léthargie, il faut lancer un D100. La base de succès est de 90% auxquels il faut appliquer les modificateurs suivants pour obtenir la « chance de succès » :

- +5% si le sujet est un homme
- +1% par année en-dessous de 30 (jusqu'à 12 ans) et –1% par année au-dessus de 45
- -10% si le sujet souffre d'une maladie moyennement grave, -25% si le sujet est atteint d'une maladie grave

Si le tirage est inférieur ou égal à la « chance de succès », le sujet devient vampire au crépuscule du troisième jour.
Si le tirage est supérieur à la « chance de succès », le sujet meurt.

Modifications vampiriques. Lorsqu'un mortel devient un vampire, au terme des trois jours de léthargie, de nombreuses transformations ont lieu dans son corps et dans son esprit.

Transformations mentales. D'abord, l'esprit du sujet devient plus dur, plus cruel aussi : augmentation de 2 en Esprit.
L'alignement change dans 85% des cas. Si tel est bien le cas, alors :
- un individu Bon devient Neutre dans 30% (de 01 à 30 sur un D100) des cas et Mauvais dans 70% des cas (de 31 à 00 sur le D100).
- un individu Neutre devient automatiquement Mauvais.

Quel que soit son alignement, un vampire est toujours plus prompt à s'emporter, à devenir agressif, puis violent. Dans certaines circonstances (angoisses, stress important,

Transformations physiques. Si les mutations mentales sont importantes, les changements physiques le sont plus encore. Des modifications définitives interviennent dans le corps qui devient plus agile, plus fort, plus endurant aussi : augmentation de 2 points en Corps.
Cette évolution du Corps est la dernière puisque le corps du vampire n'évolue plus après sa « renaissance vampirique ».

Transformation d'apparence. D'abord la peau devient plus pâle, laiteuse pour les vampires appartenant à une ethnie blanche, et laisse voir les veines plus nettement.
Un charme indéfinissable émane du vampire : augmentation de 2 points en Apparence.

Faiblesses. Plus résistant que les mortels, plus fort, les vampires sont sensibles voire vulnérables aux éléments suivants :
Aubépine – Ail - Photo-sensibilité - Eau vive - Eau Bénite - Symboles religieux – Crémation
Décapitation - Lumière du Soleil - Pieu dans le cœur – Invitation

Pouvoirs Vampiriques. Chaque fois que le Vampire recourt à un pouvoir particulier, il dépense un point de santé. Quand le nombre de ses points de santé atteint « amoindri », le vampire ne peut plus recourir à ces pouvoirs.

Masque du démon : effraie les mortels qui le regardent
Métamorphose : rat, loup, brouillard
Contrôle Température : + ou – 2D6 degrés
Contrôle mort-vivant : sur les zombies, les goules
Faire Neiger : sur une zone plus ou moins importante selon la puissance du vampire
Sommeil : sur un individu (jet de résistance : Esprit avec malus de 2)
Ténèbres : sur une vingtaine de mètres
Déguisement : changement d'apparence
Connaître les Pensées : même les plus profondes d'un sujet (mini 10 secondes d'observation)
Connaître la Météo : sur 2D6 jours
Transformer Cadavre en Mort-vivant : création de goule ou de zombie

Enquête dans l'Orient Express se déroule en 1893, à bord d'un train de luxe qui n'est pas encore devenu une légende.
Elle met en scène quelques gentlemen londoniens bien décidés à profiter d'une villégiature loin de la trépidante cité Britannique.
Hélas pour eux, ils se retrouveront bientôt aux prises avec des événements inatendus qui bouleverseront leur quiétude.

*

Ce scénario pour NOVIS propose une plongée au coeur de l'Europe de la fin du XIX^{ème} siècle, à bord du mythique "Orient Express".
Idéalement conçue pour 3 à 4 joueurs, plutôt expérimentés, "Enquête dans l'Orient Express" réservera un certain nombre de surprises à des Héros qui devront agir avec une grande circonspection.



David Dierickx
Scenario pourNOVIS
Février 2018